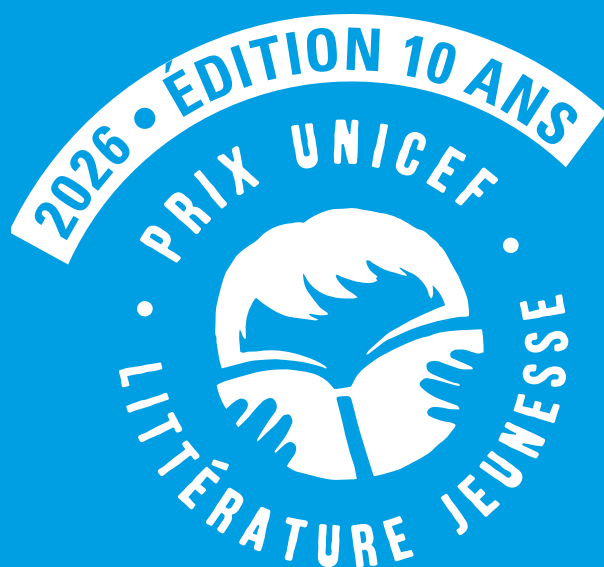


dossier pédagogique

Niveau
3-5 ans

unicef 
pour chaque enfant



my
unicef 

LES DROITS DE L'ENFANT, QUELLE HISTOIRE !

Sommaire

AVANT DE DÉMARRER.....p.04

- Comment présenter le projet aux 3-5 ans ?..... p.04
- Créer un cadre rassurant et sécurisé pour sensibiliser aux droits de l'enfant..... p.06
- Ressources complémentaires sur les droits de l'enfant..... p.07

FICHE DE LECTURE p.08

Un nouveau modèle unique à décliner pour les 4 ouvrages

DE LA COMPRÉHENSION À L'EXPRESSION.....p.10

PETIT À PETIT

Amanda Gorman et Christian Robinson, *Helium*, 2024

- Étape 1 : L'histoire en discussions ! p.10
- Étape 2 : Chasse aux trésors... ou aux déchets ?..... p.11
- Étape 3 : La grande voix des petits ! p.11

LOUJAIN RÊVE DES TOURNESOLS

Lina Alhathloul, Uma Mishra-Newbery et Rebecca Green, *Les 400 coups*, 2024

- Étape 1 : L'histoire en discussions ! p.12
- Étape 2 : Le champ des rêves p.13
- Étape 3 : Le mime de l'égalité..... p.13

ICI

Séverine Duchesne, *Kilowatt*, 2024

- Étape 1 : L'histoire en discussions ! p.14
- Étape 2 : Un nid pour chaque oiseau, une maison pour chaque enfant..... p.15
- Étape 3 : Débat-philo : chez toi, chez moi, chez nous p.15

INTERDIT DE ME FAIRE MAL

Mai Lan Chapiron, *La Martinière*, 2025

- Étape 1 : L'histoire en discussions ! p.16
- Étape 2 : Un nuage de confort..... p.17
- Étape 3 : Le jeu du stop p.17

ACTIVITE FINALE : DES DROITS ET DES AILES.....p.18

ANNEXES.....p.19

Prix UNICEF de littérature jeunesse 2026

Les dossiers pédagogiques du Prix UNICEF de littérature jeunesse se réinventent ! Ce format revisité est pensé pour :

- Faciliter la mise en place des activités dans un cadre scolaire et périscolaire
- Prioriser des activités qui créent des ponts clairs entre les ouvrages et les droits de l'enfant
- Fournir une diversité de propositions pédagogiques et ludiques

Pour chaque catégorie d'âge, il y a :

- Un modèle de fiche de lecture utile pour les 4 livres. Elle est composée d'un recto permettant aux enfants de favoriser l'appropriation du livre et de garder une trace de l'histoire lue (compréhension du livre) et un verso qui permet de tisser des liens avec les droits. Cette fiche servira d'aide au choix final, lors de l'étape du vote.
- Une activité par livre en 3 étapes pour faire le lien entre l'histoire et les droits de l'enfant
- Une activité finale qui invite les enfants à s'exprimer et à croiser les 4 ouvrages



Directrice de la publication :

Ann Avril, UNICEF France

Responsables de la rédaction :

Julie Zerlauth, Maxime Thebault, UNICEF France

Rédaction et coordination éditoriale :

Alice Ponnoussamy, Anaïs Justin, UNICEF France

Conception graphique : Badychurch

Dépôt légal : 2025

Avant de démarrer...

COMMENT PRÉSENTER LE PROJET AUX 3-5 ANS ?

Le Prix UNICEF de littérature jeunesse peut être expliqué en des termes simples auprès des enfants de 3 à 5 ans :

Comme beaucoup d'autres enfants partout en France cette année, ils vont découvrir quatre histoires qui parlent d'un sujet très important : **les droits de l'enfant**. Ils vont ensuite **voter** chacun pour leur livre préféré : le livre qui obtiendra le plus de votes d'enfants sera le gagnant !

Ses auteurs et illustrateurs (c'est-à-dire les personnes qui ont imaginé, dessiné et écrit le livre) seront félicités et recevront un trophée.

Les livres ont été choisis par **l'UNICEF**, une organisation qui protège et fait connaître les droits de l'enfant dans presque tous les pays du monde.

➤ **Droit** : Parfois, on dit "j'ai le droit" quand on est autorisé à faire quelque chose, comme choisir un jouet particulier ou avoir un dessert qui nous fait plaisir. Mais il y a aussi des droits très importants, qui ne changent jamais. Ce ne sont pas juste des permissions, ce sont des règles qui sont toujours là et qui permettent aux enfants de bien grandir. Tous les enfants du monde ont ces droits, et ils sont expliqués dans un texte très important : la Convention internationale des droits de l'enfant. Chaque enfant dans le monde a par exemple le droit d'avoir de la nourriture, de l'eau, un endroit agréable où vivre, d'aller à l'école pour apprendre de nouvelles choses, d'être soigné quand il tombe malade... Ces droits indiquent que les adultes (et surtout ceux qui dirigent les pays) doivent aider les enfants à avoir accès à ce dont ils ont besoin pour bien grandir. Et ces droits ne peuvent jamais être enlevés aux enfants, même s'ils font une bêtise !

➤ **Voter** : voir le focus ci-dessous

➤ **L'UNICEF** : Dans le monde, il y a beaucoup d'enfants. Certains ont tout ce qu'il faut pour bien grandir : à manger et à boire, une maison, une école, des docteurs qui peuvent les soigner... Mais d'autres enfants n'ont pas toujours accès à tout cela. Normalement, ce sont les Etats (les adultes qui prennent des décisions et dirigent le pays où ils vivent) qui doivent permettre aux enfants et à leurs familles d'avoir accès à tout ce dont ils ont besoin pour aller bien. Mais parfois, les Etats ont besoin d'aide pour fournir aux enfants ce dont ils ont besoin. Dans ce cas, l'UNICEF agit : c'est une organisation (un groupe d'adultes) qui aide les Etats à prendre soin des enfants, pour qu'ils puissent se sentir bien, grandir en bonne santé, apprendre des choses et être protégés. L'UNICEF aide surtout quand il y a une situation très difficile, comme par exemple un conflit (guerre) qui met en danger les enfants, une tempête qui détruit les écoles et les maisons...

L'affiche recto-verso du Prix UNICEF 2026 (téléchargeable sur myUNICEF) peut être utilisée pour amorcer une discussion sur les droits de l'enfant.

Il existe aussi une version à colorier du recto de l'affiche, téléchargeable elle aussi sur myUNICEF, qui peut être imprimée et distribuée aux enfants.

• **Recto :**

Demander aux enfants de décrire l'illustration en leur posant les questions suivantes :

- **Sur quoi sont les personnages ?**

Un mélange entre un bateau et un livre

- **Qu'est-ce que les enfants du dessin pointent du doigt ?**

Une île sur laquelle plusieurs objets sont posés : une goutte d'eau, une pomme, une guitare, une mallette de soin, une règle en forme de triangle



- Ces objets montrent plusieurs choses importantes pour que les enfants grandissent heureux et en bonne santé.

> À quoi sert l'eau pour un enfant ? À boire, à ne plus avoir soif

> À quoi sert la pomme pour un enfant ? À manger des aliments bons pour sa santé

> À quoi sert la guitare pour un enfant ? À apprendre à jouer d'un instrument pour s'amuser, ou bien à écouter de la musique

> À quoi sert la trousse de soin pour un enfant ? À être soigné quand on est malade ou qu'on a un bobo

> À quoi sert la règle-triangle pour un enfant ? C'est un outil pour apprendre à faire des dessins et des calculs à l'école, donc cela permet d'apprendre de nouvelles choses et de réfléchir

Avoir de l'eau et de la nourriture, pouvoir jouer et apprendre, être soigné : tout cela, ce sont des droits de l'enfant !

• Verso :

Expliquer que les droits de l'enfant sont écrits dans un texte très important : la Convention internationale des droits de l'enfant. Montrer les quatre icônes du verso de l'affiche pour expliquer comment les droits de l'enfant marchent :

- **Tous les enfants ont les mêmes droits.** Est-ce que les garçons et les filles ont les mêmes droits ? Oui ! Est-ce que deux enfants avec une couleur de peau différente ont les mêmes droits ? Oui ! Est-ce qu'un enfant qui habite en France et un enfant qui habite à l'autre bout de la Terre ont les mêmes droits ? Oui !

- **Les enfants sont très importants !** Dans la Convention internationale des droits de l'enfant, il y a une règle qui dit que quand les grands prennent une décision à l'école, à la maison ou ailleurs, ils doivent toujours penser à ce qui est le mieux pour les enfants, et pas seulement à ce qui bien pour les adultes.

- **Tout pour bien grandir** : ce qui est le mieux pour les enfants, c'est ce qui les aide à être en sécurité, à grandir en bonne santé, à se sentir bien. De quoi les enfants ont besoin pour bien grandir ? De la nourriture équilibrée, de l'eau, un lieu agréable pour vivre, une école pour apprendre, un médecin pour être soigné...

- **Les enfants peuvent donner leur avis !** La Convention internationale des droits de l'enfant explique que tous les enfants ont le droit d'exprimer leurs idées, leur avis, de dire comment ils se sentent, et que les adultes doivent écouter ce que les enfants disent et en tenir en compte quand ils prennent des décisions. Est-ce que les enfants sont trop petits pour avoir un avis et des idées ? Non !

FOCUS : EXPLORER LA NOTION DE VOTE ET LE DROIT À LA PARTICIPATION

• **L'expliquer** :

Voter, cela veut dire donner son avis, c'est faire un choix et l'exprimer à d'autres personnes. Pour voter, on peut :

> Lever la main

> L'écrire sur un papier (un bulletin)

> Le dire à voix haute

Parfois le vote est public (tout le monde voit notre réponse), parfois il est tenu secret (on ne dit pas ou on ne montre pas ce pourquoi on a voté).

Le vote peut être fait par des enfants, par exemple quand l'enseignant propose de choisir tous ensemble une activité à faire en classe, parmi plusieurs idées. Mais les adultes aussi peuvent voter ! Ils le font par exemple pour choisir, parmi plusieurs personnes (candidats), celle qui devient le Président de la République.

Quand on vote, c'est la décision choisie par le plus grand nombre de personnes qui l'emporte : par exemple, si l'enseignant propose aux enfants de voter pour le prochain livre à lire, si 10 enfants votent pour relire en classe *Petit à petit*, et 2 enfants votent pour relire *Interdit de me faire mal*, alors l'enseignant va lire *Petit à petit* pour que cela réponde à l'envie du plus grand nombre d'enfants.

Tous les enfants ont le droit d'exprimer leurs avis et d'être écoutés et pris en compte par les adultes : cela s'appelle le droit à la participation.

• **L'expérimenter :**

Avant de passer au vote final du Prix UNICEF de littérature jeunesse 2026, le fait de voter peut être expérimenté à plusieurs reprises afin que les enfants en saisissent la logique, à travers plusieurs formats (bulletin, main levée, expression orale...). Cela peut être utilisé par exemple pour :

- Choisir le prochain livre à lire (ou relire) parmi ceux de la sélection
- Choisir le lieu de la lecture
- Élire le personnage préféré du groupe dans l'un des livres
- Élire le passage préféré du groupe dans l'un des livres
- ...

Les enfants peuvent ensuite participer au comptage des votes.

CRÉER UN CADRE RASSURANT ET SÉCURISÉ POUR SENSIBILISER AUX DROITS DE L'ENFANT

Certains ouvrages du Prix UNICEF abordent des sujets difficiles tels que la violence, la discrimination, la migration, l'inaction de certains adultes...

Les histoires sélectionnées mettent toujours en avant des personnes ressources et des solutions positives pour les enfants, mais les thèmes évoqués peuvent néanmoins engendrer des réactions émotionnelles de la part des enfants (inquiétude, incompréhension...), ou une prise de conscience sur le fait que leurs droits ne sont pas toujours respectés dans leur vie quotidienne.

Voici quelques conseils pour aider les enfants et les jeunes à aborder sereinement la question de leurs droits :

- **S'inscrire dans la durée :** pour aborder les droits de l'enfant il vaut mieux ne pas se limiter à une intervention ponctuelle : privilégiez un projet régulier, voire intégré dans la vie de classe ou de groupe, qui permet une appropriation progressive et sécurisée des notions. Un espace d'expression peut être ouvert a posteriori des actions pédagogiques pour que les enfants aient la possibilité de revenir sur ce qu'ils ont compris des histoires, sur ce qui continue de les interroger ou de les inquiéter...
- **Ne pas sensibiliser par le choc :** les livres du Prix UNICEF sont sélectionnés avec soin afin qu'ils permettent d'aborder des situations sérieuses ou graves sans pour autant angoisser les enfants qui participent au projet. De la même façon, dans les temps pédagogiques qui accompagnent la découverte des livres, il est important d'utiliser un langage rassurant et adapté à l'âge des enfants, de ne pas employer des termes trop crus ou effrayants, de ne pas exagérer la fréquence des dangers, de présenter des solutions positives et personnes ressources, et de laisser un espace aux enfants pour qu'ils posent leurs questions ou partagent leurs ressentis.
- **Se préparer à recevoir une parole inquiétante :** dans le cadre de sensibilisation aux droits de l'enfant, il peut arriver qu'un enfant témoigne d'une situation préoccupante. Il est donc important d'identifier au préalable les processus d'alerte en place dans l'établissement et les personnes ressources qui peuvent être mobilisées, et d'avoir à l'esprit ces réflexes :
 - Si l'enfant amorce un témoignage dans un espace de groupe, il faut éviter de le faire taire brutalement ou de dramatiser sa parole. Autant que possible, conserver une attitude posée, le remercier de son témoignage et proposer un temps d'échange à part du groupe.
 - Favoriser une parole libre et non influencée, en laissant l'enfant s'exprimer à son rythme et en évitant les questions trop orientées ou les reformulations. Si possible, prendre des notes pour avoir une trace des mots exacts (faits, dates, noms...) employés par l'enfant.
 - Rassurer l'enfant et le valoriser dans sa démarche de témoignage, en montrant que sa parole est prise au sérieux et que des adultes sont là pour l'aider.
 - Expliquer clairement ce qui va se passer ensuite et ne pas promettre de garder le secret.

Ressources utiles :

Le guide illustré créé par le Ministère de la Justice qui explique le processus de signalement et de protection des mineurs en danger : https://www.justice.gouv.fr/sites/default/files/2023-03/Guide_justice_mineurs.pdf

Les numéros d'urgence qui permettent de signaler une situation préoccupante :

- Si vous avez connaissance d'une situation de maltraitance ou si vous en êtes vous-même victime, vous pouvez contacter Enfance en danger au **119**, un numéro national et gratuit ouvert 24 h/24 et 7 j/7, ou via le site www.allo119.gouv.fr
- Le **3018** est le numéro dédié aux jeunes victimes et aux témoins de harcèlement de tout type et de violences numériques. Il est accessible 7 jours sur 7, de 9h à 23h par téléphone et par Tchat sur 3018.fr et via Messenger. <https://e-enfance.org/le3018/>

À noter : Ces numéros d'urgence peuvent être contactés même dans un cas de simple suspicion : les professionnels qui répondent sont formés pour répondre aux questions et trier les sollicitations pour qu'elles obtiennent la réponse adéquate.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES SUR LES DROITS DE L'ENFANT

En amont, pendant ou après le Prix UNICEF, les outils pédagogiques de l'UNICEF France sont à disposition pour faire connaître les droits de l'enfant et sensibiliser les 3-5 ans sur le sujet.

La vidéo et les livrets de jeux "On a tous des droits"

Faites découvrir aux enfants de 3 à 6 ans leurs droits grâce à une vidéo d'animation et un livret de jeux : avec les personnages Viz, Leepa et leur animal de compagnie Zooko, ils partiront dans une chasse au trésor pour les droits de l'enfant !

> <https://my.unicef.fr/article/on-a-tous-des-droits-une-video-pour-les-petits/>



La Convention internationale des droits de l'enfant illustrée et son jeu de cartes

Les articles de la CIDE sont déclinés en icônes colorées pour les enfants et diffusées grâce à une affiche et à un jeu de cartes. Le jeu est accompagné d'un mode d'emploi suggérant 17 activités différentes permettant aux enfants de découvrir leurs droits. Les icônes sont les mêmes que celles que les enfants peuvent découvrir sur la vidéo "On a tous des droits".

> <https://my.unicef.fr/article/la-cide-expliquee-aux-enfants/>

> <https://my.unicef.fr/article/le-jeu-de-cartes-de-la-convention-internationale-des-droits-de-lenfant/>



ET TOUTES LES AUTRES RESSOURCES DE MYUNICEF.FR !



FICHE DE LECTURE

(L'enfant découpe et colle la couverture du livre (Annexe 1) ici)

Titre du livre :



(L'enfant découpe et colle le titre du livre (Annexe 1) ici. Selon l'âge et le niveau, les mots peuvent être mélangés ou non, les lettres peuvent être découpées à part ou non...)

Mon personnage préféré :



(L'enfant le dessine dans l'encart)

Ma page préférée :

(L'enfant montre la page et l'adulte note le numéro ici)

Page :

Ce que je pense des dessins :

(L'enfant entoure l'émoticon qui correspond à son avis)



Les nouveaux mots que j'ai appris dans le livre :

(L'adulte note les mots ici)

Où se passe l'histoire ?



(À la maison, à l'école, dans la nature, dans la ville, etc.) :

(L'adulte note une phrase simple racontée par l'enfant)

Ce que j'ai retenu de l'histoire :



(L'adulte note une phrase simple racontée par l'enfant)

Les émotions que j'ai ressenties en découvrant l'histoire :

(L'enfant entoure le bonhomme qui correspond à ton avis).



Content·e



Heureux·se



Émerveillé·e



Triste



Effrayé·e



Ennuieux



En colère

FICHE DE LECTURE

MON HEROS ET SES DROITS !

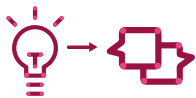
Imprimer l'Annexe 2 et en distribuer un exemplaire par enfant.

Les étapes du collage : l'enfant découpe le personnage principal du livre à l'aide de l'Annexe 2, le colle au centre de la planche. Puis, il choisit tous les pictogrammes dont son personnage a besoin pour être heureux et en bonne santé et les colle autour. Enfin, il peut décorer sa planche à l'aide illustrations restantes, de dessins, de gommettes...

Une fois l'activité terminée, demander aux enfants d'identifier ce que tous les enfants du monde ont besoin pour bien grandir.

Expliquer aux enfants que manger, boire, apprendre, se reposer, aller voir un médecin... sont des besoins. Tous les êtres humains ont des besoins, petits comme grands. Ces besoins deviennent des droits quand les pays du monde entier décident de les mettre dans un texte très important pour qu'ils soient protégés. Pour les enfants, ce texte s'appelle la Convention internationale des droits de l'enfant

DE LA COMPREHENSION À L'EXPRESSION



PETIT À PETIT
Amanda Gorman et
Christian Robinson
Helium, 2024

Liens avec les domaines d'apprentissage du Cycle 1

- **Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions :**
Comprendre des récits et échanger autour de ceux-ci ;
Exprimer son point de vue
- **Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique :** Se déplacer avec aisance dans des espaces adaptés, agir dans un jeu à règles simples
- **Construire les premiers outils pour structurer sa pensée :** Observer, trier, classer selon des critères donnés ; Formuler des hypothèses et les vérifier
- **Explorer le monde :** Prendre conscience de l'impact de nos gestes sur l'environnement ; Découvrir le monde proche
- **Vivre ensemble, apprendre ensemble (enseignement transversal) :** Respecter les autres et écouter leur parole ; Participer à la vie collective et prendre des décisions ensemble ; Découvrir qu'ils ont des droits, notamment le droit de donner leur avis

Étape 1 : L'histoire en discussions !

- **Au début de l'histoire, comment est l'endroit où vit le petit garçon ? Regardez autour de vous (la classe, la récréation, la rue...). Est-ce que ces endroits ressemblent aux endroits décrits dans le livre ?**

La ville du petit garçon est pleine de saleté, de déchets (vieux objets cassés, poubelles...) au début de l'histoire. Ce n'est pas agréable ! Tous les enfants ont le droit de grandir dans un endroit propre et agréable. C'est important pour la santé des enfants, des adultes, mais aussi pour la santé de la nature (animaux, plantes...).

- **Qu'est-ce qui redonne espoir au petit garçon et qui lui donne l'idée de construire un jardin ?**

Un petit pissenlit qui pousse au milieu des déchets.

- **Que fait le petit garçon pour améliorer son quartier ? Et les autres enfants ? Et que font les adultes ?**

Le petit garçon décide de prendre les choses en main et de nettoyer l'endroit où il habite pour qu'il devienne plus agréable : il trie et jette les déchets, il fabrique un potager avec ses amis ... Au début, les adultes regardent l'enfant mais n'agissent pas. Certains continuent même de jeter leurs déchets dans la rue. Mais à la fin, certains lui viennent en aide, et tout le monde est heureux de profiter du potager !

Tous les enfants du monde ont le droit de vivre dans un endroit propre et agréable. C'est aux adultes de s'assurer que les enfants puissent grandir dans un environnement propre mais comme dans l'histoire, ils peuvent aussi participer seul ou avec d'autres enfants pour aider à rendre leur quartier ou leur village plus beau.

- **Avant, après : tout a changé ! Quelles sont les différences entre la première et la dernière double page du livre ? Quelles sont les différences entre les doubles pages où le petit garçon se balade avec sa maman ?**

La première double page est pleine de déchets : on voit des cartons, des bouteilles, des sacs poubelles, une plante cassée, des vieux meubles... Il n'y a aucun animal. La dernière double page représente le joli potager construit par le petit garçon : il y a un chardon géant, des tomates, des carottes... On voit des abeilles et des papillons voler autour.

Au début de l'histoire, le petit garçon fait une drôle de tête quand il passe à côté des déchets avec sa maman. Il n'a pas l'air très content ! Sa maman a un ventre rond : on comprend qu'elle est enceinte (elle attend un bébé). À la fin de l'histoire, le petit garçon passe en souriant devant le jardin et le pointe du doigt, il doit se sentir fier. Sa maman n'a plus de ventre rond, mais elle tient une poussette avec un bébé : le temps est passé et le bébé est né !

Étape 2 : Chasse aux trésors... ou aux déchets ?

Inviter les enfants à expérimenter une opération de tri, comme le petit garçon dans l'histoire.

Imprimer l'Annexe 3 en un exemplaire et découper les dessins. Préparer deux bacs bien distincts (avec des couleurs ou des formes différentes) et placer les à quelques mètres des enfants. Un panier accueillera des déchets à jeter et l'autre accueillera les objets à conserver.

Puis déposer dans la salle de classe de manière aléatoire et plus ou moins cachée, les dessins de l'Annexe 3. Il est également possible de prendre des vrais objets à la place des dessins.

À votre top départ, les enfants vont à la chasse aux dessins puis doivent s'empressez de les déposer dans le bon panier.

Une discussion en groupe peut être lancée à la fin de l'activité pour vérifier si tout est arrivé dans le bon panier.

Étape 3 : La grande voix des petits !

- **Est-ce que selon vous, les enfants peuvent participer aux décisions et changer les choses, comme dans l'histoire, pour leur école, leur quartier, leur famille... ?**

Les enfants ont tous le droit de donner leur avis, d'être écoutés et entendus par les adultes ! Cela s'appelle le droit à la participation, qui est écrit dans la Convention internationale des droits de l'enfant, et qui concernent tous les enfants de 0 à 18 ans. Il n'y a pas d'âge minimum pour participer ! Même les bébés sont capables d'avoir un avis. Les adultes doivent proposer aux enfants des façons de donner leurs avis qui conviennent à leur âge et à leurs envies.

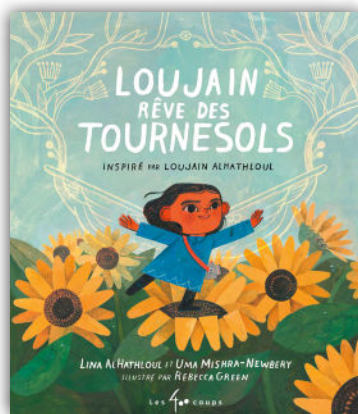
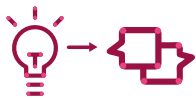
De plus, c'est le rôle des adultes de protéger les enfants et d'améliorer ce qui les entoure pour qu'ils se sentent bien... Mais les enfants peuvent aussi s'engager pour changer des choses dans leur vie à la maison, à l'école ou dans leur ville/village !

- **Dans votre école/ville, qu'est-ce que les enfants pourraient faire tous ensemble pour se sentir encore mieux et bien grandir ?**

Réponse libre

Enfin, questionner les enfants : **pour parler le plus fort possible et être entendu, est-ce qu'il est mieux de s'exprimer tout seul ou de s'exprimer à plusieurs ?** Il est possible de faire une petite expérimentation en invitant un enfant seul à dire un mot très fort, puis en proposant à 2, 3 enfants, voire à tout le groupe, de dire en même temps ce mot. Conclure sur le fait qu'agir ensemble permet d'être plus fort, plus entendu, plus efficace. Rappeler que les enfants ont le droit de s'exprimer et d'être écoutés, et qu'il est important qu'ils soient aidés par les adultes pour résoudre les problèmes.

DE LA COMPREHENSION À L'EXPRESSION



Loujain rêve des tournesols

Lina Alhathloul, Uma
Mishra-Newbery et
Rebecca Green

Les 400 coups, 2024

Liens avec les domaines d'apprentissage du Cycle 1

- **Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions :**
Comprendre une histoire et répondre à des questions ;
Participer à des échanges collectifs en respectant la parole de chacun
- **Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique :** Se déplacer avec aisance dans des espaces adaptés, agir dans un jeu à règles simples
- **Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques :** Fabriquer une fleur en utilisant différentes formes et matériaux (manipulation, collage, assemblage) ; Créer une œuvre collective (le champ de tournesols) et prendre plaisir à exposer ses créations
- **Construire les premiers outils pour structurer sa pensée :** Classer, comparer, organiser des idées
- **Explorer le monde :** Découvrir que les droits de l'enfant s'appliquent partout, à tous les enfants, sans distinction
- **Vivre ensemble, apprendre ensemble (enseignement transversal) :** Comprendre que les garçons et les filles ont les mêmes droits ; Lutter contre les stéréotypes

Étape 1 : L'histoire en discussions !

- **Quel est le rêve de Loujain ? Pourquoi elle ne peut pas réaliser son rêve au début de l'histoire ?**

Loujain rêve de voler pour pouvoir aller voir un champ de tournesol. « Mais Loujain est une fille, et il est interdit aux filles de voler » (page 8). Elle vit dans un pays qui a cette règle.

- **Est-ce que les garçons, eux, ont le droit de voler ?**

Dans le pays de Loujain, les garçons ont le droit de voler. La mère de Loujain trouve ça étrange et dit "Si tout le monde a des ailes, pourquoi est-ce seulement les garçons qui peuvent s'en servir ?"

- **Pourquoi est-ce injuste ?**

Tous les enfants, qu'ils soient filles ou garçons ont les mêmes droits. Si un garçon a le droit de voler, une fille aussi doit avoir le droit de voler. De la même manière, si un garçon a le droit d'aller à l'école, de s'amuser, d'apprendre une fille a aussi le droit d'aller à l'école, de s'amuser, d'apprendre. C'est pareil pour tous les droits ! Les adultes doivent donner les mêmes chances aux filles et aux garçons.

- **Qui va aider Loujain à réaliser son rêve ?**

C'est la mère et le père de Loujain qui vont l'aider à apprendre à voler. D'abord, ils l'aident en secret car dans le pays où ils vivent, il y a la règle qui interdit aux filles de voler, et ils doivent donc se cacher. Mais ils le font quand même, car c'est une mauvaise règle qui ne respecte pas l'égalité entre les filles et les garçons.

Ensuite, la nouvelle que Loujain vole est partagée dans le journal, alors tout le monde est au courant ! Peut-être que grâce à ça, d'autres petites filles du pays vont pouvoir voler comme Loujain.

- **Est-ce que voler est un droit dans la vraie vie ?**

Dans la vraie vie, les humains ne peuvent pas voler comme Loujain, sauf s'ils prennent un avion, un hélicoptère ou un autre objet leur permettant de voler. Mais ce n'est pas grave, car pour bien vivre, ce n'est pas important de voler. Ce qui est vraiment important, c'est de manger, de boire, d'aller chez le docteur quand on est malade, d'aller à l'école, d'être protégé... Tout

cela, c'est ce qu'on appelle des droits, et tous les enfants ont ces droits. Jouer est aussi un droit car cela permet aux enfants de bien grandir.

Étape 2 : Le champ des rêves

Imprimer l'Annexe 4 en autant d'exemplaires qu'il y a d'enfants. Prédécouper les pétales jaunes, le pistil, la tige et les feuilles vertes puis distribuer les aux enfants.

Chaque enfant colle les pétales autour du cercle marron pour former le cœur de la fleur. Il assemble la fleur sur la tige et ajoute les feuilles.

Pendant l'assemblage, expliquer que chaque tournesol symbolise un rêve d'enfant.

Écrire ensuite le rêve de chaque enfant sur la tige ou le cœur de sa fleur.

Les fleurs de tous les enfants peuvent ensuite être rassemblées pour créer un grand "champ de tournesols" à exposer dans un endroit visible du lieu d'accueil des enfants.

Étape 3 : Le mime de l'égalité

• Quelles sont les activités que vous aimez/aimeriez faire ?

Lister les activités de chacun.

• Est-ce qu'il existe des activités uniquement pour les filles et uniquement pour les garçons ?

Il arrive encore aujourd'hui que certaines personnes pensent que les garçons et les filles ne peuvent pas faire les mêmes choses. Parfois, on dit que les garçons sont forts et qu'ils peuvent courir, construire, piloter, pendant que les filles doivent être calmes, jouer avec des poupées ou rester à la maison. Mais ça, ce sont des idées fausses qu'on appelle des stéréotypes.

Dans certains pays, on empêche encore les filles d'aller à l'école, de choisir ce qu'elles veulent faire, ou même de jouer à certains jeux. Ce n'est pas juste, parce que les filles et les garçons ont les mêmes droits : ils peuvent rêver, jouer, apprendre et choisir ce qu'ils aiment.

Et ces fausses idées ne sont pas seulement mauvaises pour les filles. Elles sont aussi dures pour les garçons : on leur dit qu'ils doivent toujours être forts et ne jamais pleurer. Mais tout le monde a le droit de pleurer et de faire les activités qu'il aime.

L'histoire de Loujain est celle d'une petite fille qui se bat pour réaliser son rêve, même si certaines personnes disent que les filles n'ont pas le droit de voler. Grâce à son courage et le soutien de sa famille, elle montre que les filles ont le droit de faire les mêmes choses que les garçons.

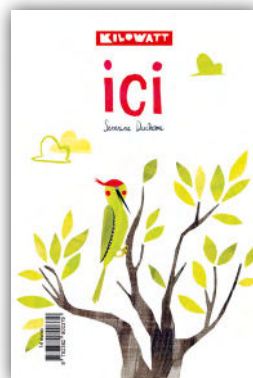
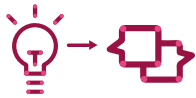
Pour montrer que tous les enfants, garçons ou filles, ont les mêmes droits et les mêmes capacités, lancer un **jeu de mimes** où ils doivent tous ensemble imiter les gestes et les émotions de Loujain.

Pour cela, se placer dans un grand espace sans meubles, à l'intérieur ou à l'extérieur. Utiliser le livre ou imprimer les illustrations de l'Annexe 5, et montrer les images en énonçant ce que les enfants doivent faire pour imiter Loujain :

- Loujain est fâchée
- Loujain rêve
- Loujain se réveille
- Loujain va à l'école
- Loujain fait preuve de courage
- Loujain est joyeuse
- Loujain pleure
- Loujain prend des photos
- Loujain vole

Conclure sur le fait que tous les enfants, garçons comme filles, ont réussi à imiter Loujain !

DE LA COMPREHENSION À L'EXPRESSION



ici
Séverine Duchesne
Kilowatt, 2024

Liens avec les domaines d'apprentissage du Cycle 1

- **Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions :**
Comprendre des consignes, écouter et échanger ;
S'exprimer et formuler des idées, des ressentis, des besoins ; Découvrir la diversité des langues
- **Construire les premiers outils pour structurer sa pensée :** Comparer des situations (ici/là-bas, différences et ressemblances entre les oiseaux, entre les enfants) ;
Observer, classer, trier des éléments simples
- **Explorer le monde : Découvrir les caractéristiques du vivant :** comprendre les besoins essentiels des êtres vivants (manger, dormir, avoir un abri, être protégé)
- **Vivre ensemble, apprendre ensemble (enseignement transversal) :** Développer l'empathie, comprendre l'importance d'accueillir, de respecter et d'aider les autres ; Construire une première réflexion sur la justice, la solidarité et le respect des différences

Étape 1 : L'histoire en discussions !

- **Quelle est la différence entre « ici » et « là-bas » ?**

« Ici » est l'endroit où l'on se trouve ; « là-bas » est ailleurs, plus loin.

- **Est-ce que les deux oiseaux vivent au même endroit au début de l'histoire ? En quoi sont-ils différents, et en quoi se ressemblent-ils ?**

Si on compare les paysages, les couleurs des arbres, les sols, on voit que les deux oiseaux vivent dans des endroits différents au début de l'histoire.

Leur forme et leur plumage sont différents. L'un est vert et rouge, long et fin, avec un long bec : c'est un pic vert. L'autre est bleu, blanc et jaune, il a une forme plus ronde et un petit bec : c'est une mésange bleue. Ils ont des nids différents : l'un construit son nid en brindilles, l'autre s'installe dans le tronc d'un arbre. Ils se nourrissent différemment : l'un attrape des fourmis sur le sol, l'autre tape sur le tronc pour trouver des larves. Enfin, ils ne parlent pas la même langue.

Néanmoins, les deux oiseaux se ressemblent aussi, car même si leurs habitudes sont différentes ils ont les mêmes besoins : avoir un nid, manger des insectes, discuter avec des amis...

- **Pourquoi le pic vert doit-il partir de son arbre ? Où s'installe-t-il ensuite ?**

Au début de l'histoire, le nid du pic vert est détruit par une tempête, il doit donc trouver un autre abri dans lequel il peut vivre. Il se pose sur un grand chêne sur lequel d'autres oiseaux ont déjà installé leurs nids (des mésanges, un rouge-gorge...).

- **Comment la mésange se sent-elle à l'arrivée du pic vert ? Est-ce qu'elle est contente de partager son arbre ?**

La mésange n'est pas très contente de l'arrivée de ce nouvel oiseau : elle le trouve malpoli (il ne répond pas quand on lui parle), bruyant (il tape fort sur le tronc), dégoûtant (il mange des larves)... Il ne lui ressemble pas et elle ne le comprend pas, alors ça la met en colère et cela l'inquiète.

Mais finalement, quand le pic vert lui sourit et l'invite dans son nid, on comprend qu'ils vont sûrement devenir amis ! Ainsi, la mésange apprend à partager son arbre.

- **On voit dans l'histoire que malgré leurs différences, les oiseaux ont les mêmes besoins. Et vous, en tant qu'enfants, de quoi avez-vous besoin pour vous sentir bien et bien grandir ?**

Dans l'histoire, même si les oiseaux sont différents, ils ont les mêmes besoins. C'est la même chose pour les enfants ! Tous les enfants ont les mêmes besoins très importants (se nourrir, être protégés, être soignés, avoir un chez-soi, être entouré de ses amis et de sa famille...), même s'ils sont différents. Peu importe leurs habitudes, leur couleur de peau, l'endroit où ils vivent dans le monde, la langue qu'ils parlent, si ce sont des garçons ou des filles...

Pour les enfants, ces besoins se transforment en droits car ils ont été écrits dans un texte très important que les adultes doivent respecter : la Convention internationale des droits de l'enfant. Ce texte explique que les adultes ont pour rôle d'aider le plus possible les enfants à recevoir tout ce dont ils ont besoin pour bien grandir.

Étape 2 : Un nid pour chaque oiseau, une maison pour chaque enfant !

Comme le pic vert et la mésange, inviter chaque enfant à façonner avec de la pâte à modeler (cela peut aussi être de l'argile ou de la pâte autodurcissante) un nid ou une petite maison.

Ils peuvent décorer leur construction avec des matériaux naturels ou recyclés selon leur envie : branches, plumes, ficelles, feuilles, cotons... Si le matériel n'est pas disponible, il est aussi possible de le faire sous forme de dessin sur une feuille, ou de construction en papier/carton.

Créer ensuite un espace d'accueil commun : tous les nids et maisons sont regroupés ou sur une table pour créer un village (ou sur une grande affiche s'il s'agit de dessins).

En fonction du temps disponible, proposer aux parents qui le souhaitent de participer à un temps autour du multilinguisme. Les parents bilingues peuvent par exemple apprendre aux enfants à dire : « Bienvenue » et l'écrire dans leur langue sur des panneaux qui peuvent être installés dans le village miniature.

Étape 3 : Débat-philo : chez toi, chez moi, chez nous !

Installer les enfants en cercle, dans un espace calme. Choisir un objet (bâton, peluche, plume...) et expliquer qu'il doit être tenu par celui ou celle qui prend la parole, et que quand un enfant s'exprime les autres doivent l'écouter attentivement, puis lever la main pour récupérer l'objet à leur tour.

Lancer la réflexion avec une question simple : *"Pour vous, c'est quoi une maison ?" "Qu'est-ce qui fait qu'on se sent bien chez soi ?"*

Laisser chacun s'exprimer librement. Recueillir les réponses sans jugement. Noter ou dessiner les mots-clés au tableau (ex : lit, famille, doudou, chaleur, câlins, jeux...).

Approfondir avec une mise en situation : *"Imaginez : un oiseau arrive dans notre arbre mais il n'a pas de nid. Est-ce qu'on peut l'aider ? Comment ?"*

Puis : *"Et si un enfant arrive dans notre école, sans connaître personne ? Qu'est-ce qui pourrait l'aider à se sentir chez lui ici ?" "Est-ce qu'on peut avoir plusieurs maisons dans sa vie ? Plusieurs endroits où on se sent bien ?"*

Il est possible ici de parler des enfants qui ont connu le fait d'avoir deux maisons, des déménagements, des pays différents...

Faire émerger les notions-clés : les réponses des enfants vont faire émerger des idées essentielles comme : accueil, partage, amitié, sécurité, douceur, langue, jouer ensemble...

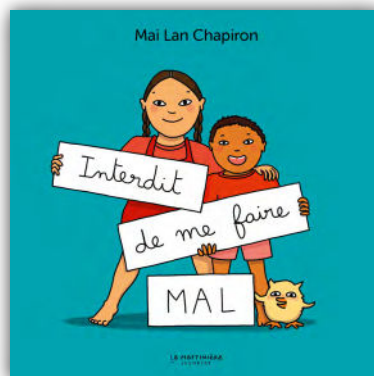
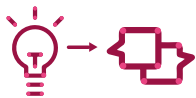
L'adulte peut reformuler progressivement : *"Tu veux dire qu'on se sent chez soi quand on se sent aimé ?" "Tu dis que parler la même langue, ça aide à se comprendre ?"*

Clôture en valorisant les idées partagées : proposer aux enfants de dessiner ou mimer "un endroit où je me sens bien", ou bien d'écrire ensemble une phrase collective qui résume leur échange, comme : "Ici, c'est chez moi quand je suis avec mes amis." "Un nouvel ami, c'est comme un oiseau dans notre arbre."

Terminer l'activité par un temps de discussion libre avec les enfants : *"Si un enfant arrive dans notre école ou dans notre ville et qu'il ne connaît personne, pourquoi c'est important de bien l'accueillir ?"*

Tous les enfants, où qu'ils soient nés, ont le droit d'être protégés, de vivre dans un endroit agréable et d'être bien accueillis. La Convention des droits de l'enfant dit que tous les enfants doivent être respectés et protégés, même s'ils viennent d'un autre pays, d'une autre région, même s'ils parlent une langue différente de la nôtre ou qu'ils ne nous ressemblent pas.

DE LA COMPREHENSION À L'EXPRESSION



**Interdit de
me faire mal**
Mai Lan Chapon
La Martinière, 2025

Liens avec les domaines d'apprentissage du Cycle 1

- **Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions :**
Comprendre des consignes, écouter et échanger ;
S'exprimer et formuler des idées, des ressentis, des besoins ; Participer à des échanges en groupe
- **Construire les premiers outils pour structurer sa pensée :** Savoir catégoriser
- **Explorer le monde :** Se repérer dans des espaces sécurisants (la maison, l'école, le coin bulle) ; Prendre conscience des règles qui protègent et rassurent
- **Vivre ensemble, apprendre ensemble (enseignement transversal) :** Respecter les règles de vie collective ; Comprendre l'importance de protéger les autres et de se sentir en sécurité

Ce livre aborde, dans un langage et un contexte adapté pour les 3-5 ans, la question des violences faites aux enfants, ce qui peut engendrer des questions, craintes ou prises de conscience de la part des enfants participants. Retrouvez en page 6 les recommandations de l'UNICEF pour sensibiliser aux droits sans inquiéter et accueillir une éventuelle parole inquiétante.

Étape 1 : L'histoire en discussions !

- L'histoire donne beaucoup de règles très importantes pour ta protection : qu'est-ce qu'on a le droit de faire ou de ne pas faire ?

Il est interdit de te taper, griffer, pincer, mordre, pousser, tirer, bousculer, serrer trop fort, donner une fessée, se moquer, te crier dessus, menacer. Et on n'a pas le droit de faire ça aux autres non plus !

Ce qu'on a le droit de faire, c'est des câlins tout doux... mais seulement quand tout le monde est d'accord ! Car être obligé à faire un câlin quand on n'en a pas envie, ce n'est pas agréable non plus.

- Est-ce que qu'il y a des jeux, des situations qui autorisent à faire mal à un autre enfant ou adulte ?

Non ! Quand on joue à la bagarre, il faut faire attention à ne pas se faire de mal pour de vrai. Quand un enfant fait une bêtise et qu'un adulte veut le punir, ce n'est pas une raison pour lui faire mal non plus. Enfin, parfois, un adulte ou un enfant peut être très en colère : c'est une émotion normale, cela arrive à tout le monde de la ressentir ! Mais même quand on la ressent, on n'est pas autorisé à faire du mal aux autres.

- Qu'est-ce qu'on peut faire quand on est très en colère pour éviter de faire mal aux autres ?

Quand on est très en colère, on peut faire des choses pour se calmer sans faire de mal aux autres. Par exemple :

- On peut respirer très fort, comme un dragon qui souffle
- On peut compter jusqu'à 10 dans sa tête
- On peut aller s'isoler un petit moment dans un coin calme
- On peut dire : "Je suis en colère !" au lieu de crier ou taper
- On peut dessiner/gribouiller ce qu'on ressent

La colère, c'est une émotion normale ! Ce qui compte, c'est ce qu'on en fait.

- Est-ce qu'il est possible de faire mal avec des mots ?

Oui ! Parfois des mots peuvent faire mal comme si on nous tapait vraiment. Par exemple quand quelqu'un se moque de nous, nous crie dessus, cela peut nous rendre très triste. Il y a des mots méchants qui blessent, qui font peur... C'est mieux de ne jamais les utiliser ! Mais si jamais on dit des mots qui font mal à quelqu'un, alors une chose très importante, c'est de s'excuser.

- Qui protège les enfants ?

Personne n'a le droit de faire mal aux enfants, de leur faire vraiment peur ou de toucher leur corps sans qu'ils soient d'accord. Même un autre enfant, même une grande personne.

Si un adulte ou un enfant vous fait du mal, c'est aux autres adultes de vous protéger ! Il y a beaucoup de grandes personnes qui peuvent être là pour protéger les enfants : les parents, les maîtres et les maîtresses, les nounous, les grands-parents, les médecins... Si un enfant est en danger ou si quelqu'un lui fait mal, il est très important d'en parler à un adulte que vous aimez bien, en qui vous avez confiance. On peut en parler même si c'est arrivé il y a longtemps, même si ça nous rend triste, en colère ou mal à l'aise. L'important... C'est d'en parler !

- Comment peut-on se sentir en sécurité à l'école, à la maison, avec les copains ? (discussion libre)

Étape 2 : Un nuage de confort

Expliquer aux enfants que comme dans le nuage tout doux à la fin du livre, ils vont créer ensemble leur propre nuage plein de sécurité, de douceur et de protection.

Dessiner un grand nuage au centre d'une affiche A3 (tout en veillant à laisser un peu d'espace à l'extérieur de la bulle). Découper les mots et les pictogrammes « éléments de confort » de l'Annexe 6. Expliquer qu'un élément de confort, c'est quelque chose qui nous fait nous sentir bien. Inviter les enfants à venir coller les éléments de confort dans la bulle. Ils peuvent aussi compléter cette bulle de confort avec leurs propres dessins, des gommettes...

L'Annexe 6 contient également des choses interdites (illustrations du livre). Demander aux enfants de venir coller ces éléments à l'extérieur du nuage de confort.

Optionnel : créer un "coin bulle de confort" dans la classe

- Installer un petit espace avec des coussins, des images rassurantes et la bulle collective accrochée à proximité.
- Les enfants peuvent aller s'y installer quand ils en ressentent le besoin.

Étape 3 : Le jeu du stop

Se munir de plumes ou de pinceaux doux.

Proposer aux enfants de jouer par deux, à tour de rôle, devant le groupe. Seuls les enfants volontaires participent. À chaque tour, un enfant est muni d'une plume/pinceau. Quand l'autre enfant du binôme lui dit "Go !", il peut lui passer l'objet sur la main doucement. Dès que l'autre enfant dit "Stop !", il arrête.

Au fil du jeu, inciter les enfants à dire les "go" et "stop" de différentes façons : en chuchotant, en parlant fort, en rigolant... Dans tous les cas, la règle reste la même, et même un "stop" chuchoté doit être respecté.

Le groupe peut répéter ensemble "Quand quelqu'un dit stop, j'écoute et j'arrête tout de suite."

Il est possible qu'un enfant retire sa main sans dire "stop" : en profiter pour expliquer que dans ce cas, c'est aussi un geste qui veut dire "stop" et il faut donc arrêter.

Finir l'activité en effectuant quelques rappels à l'aide des questions ci-dessous :

- Comment dire à quelqu'un qu'on n'est pas d'accord ?
- À qui peut-on parler quand quelque chose ne va pas, qu'on se sent triste, ou que quelqu'un nous a fait du mal ?
- Qu'est-ce qu'on peut chacun faire pour que les autres se sentent bien et en sécurité ?

ACTIVITÉ FINALE - DES DROITS ET DES AILES



Liens avec les domaines d'apprentissage du Cycle 1

- **Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions :** parler de ses rêves et exprimer ses choix.
- **Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques :** fabriquer des ailes avec différentes techniques (découpage, collage, coloriage).
- **Construire les premiers outils pour structurer sa pensée :** suivre des étapes simples de fabrication.
- **Explorer le monde :** Se repérer dans des espaces sécurisants (la maison, l'école, le coin bulle), Prendre conscience des règles qui protègent et rassurent.

Rappeler que les quatre histoires du Prix UNICEF montrent que tous les enfants du monde ont des rêves, et qu'ils ont les mêmes droits très importants :

- Le petit garçon de *Petit à petit* agit pour vivre dans un environnement propre et sain
- L'histoire de Loujain montre que les garçons et les filles peuvent chacun réaliser leurs rêves et que tous les enfants ont les mêmes droits
- Le pic vert et la mésange du livre *Ici* montrent qu'il est très important d'avoir un abri
- Les enfants du livre *Interdit de me faire mal* expliquent que tous les enfants doivent être protégés contre les gestes et les mots qui blessent

Les ailes qui permettent à Loujain de s'envoler, ce sont un peu comme les rêves et les droits de tous les enfants.

Inviter chaque enfant à fabriquer ses propres ailes pour exprimer ses droits, en lien avec les histoires lues.

Imprimer l'Annexe 7 en autant d'exemplaires que d'enfants. Coller ce modèle sur du papier cartonné ou carton, et les découper (selon le niveau des enfants, cela peut être fait par l'adulte, ou par les enfants avec de l'aide).

Chaque enfant choisit un droit (sous la forme d'une des phrases ci-dessous, ou bien d'une phrase libre) et un adulte l'écrit sur les ailes. Les images de l'Annexe 7 peuvent être collées en rapport avec la phrase choisie :

- **J'ai le droit d'être protégé** > illustrations issues d'*Interdit de faire du mal*
- **J'ai le droit d'avoir un chez-moi** > illustrations issues d'*Ici*
- **J'ai le droit d'exprimer mon avis** > illustrations issues de *Petit à petit*
- **Tous les enfants ont les mêmes droits** > illustrations issues de *Loujain rêve des tournesols*

Ensuite, les enfants décorent les ailes : ils peuvent les colorier, y coller des papiers, des plumes, des gommettes...

Assembler les ailes en les fixant avec des élastiques ou des rubans aux emplacements indiqués sur le patron pour pouvoir enfiler les ailes comme un sac à dos.

Une fois l'activité terminée, chaque enfant présente ses ailes et explique où il aimerait voler et ce qu'il rêve de faire.

Optionnel : organiser un petit défilé en extérieur pour célébrer les droits et les rêves de chacun.

Annexes

ANNEXE 1 :



ICI PETIT À PETIT INTERDIT DE ME FAIRE MAL LOUJAIN RÊVE DES TOURNESOLS



ANNEXE 2 :

© PETIT À PETIT - Amanda Gorman et Christian Robinson - Hellum, 2024



© Ici - Séverine Duchesne - Klowatt, 2024



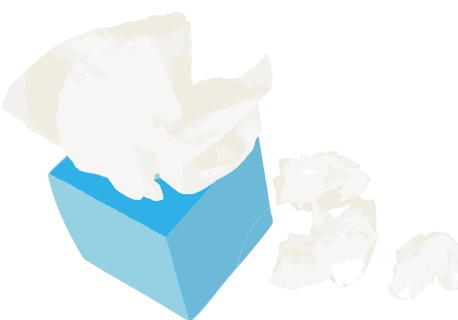
© Interdit de me faire mal - Mai Lan Chapron - La Martinière, 2025



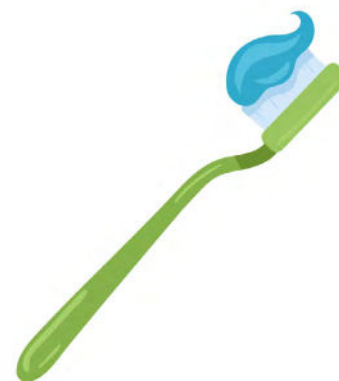
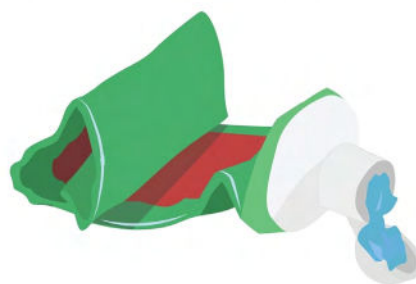
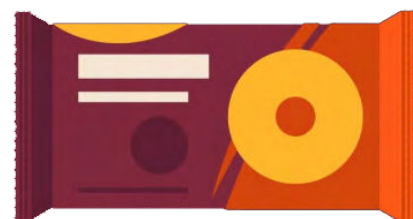
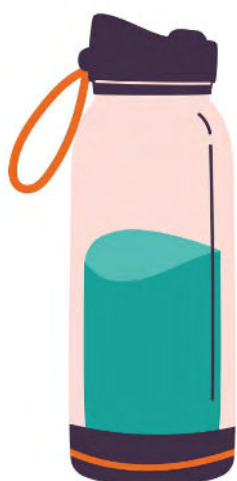
© Loujam rêve des tournois - Lina Alhathloui, Uma Mishra-Newbery et Rebecca Green Les 400 coups, 2024



ANNEXE 3 :



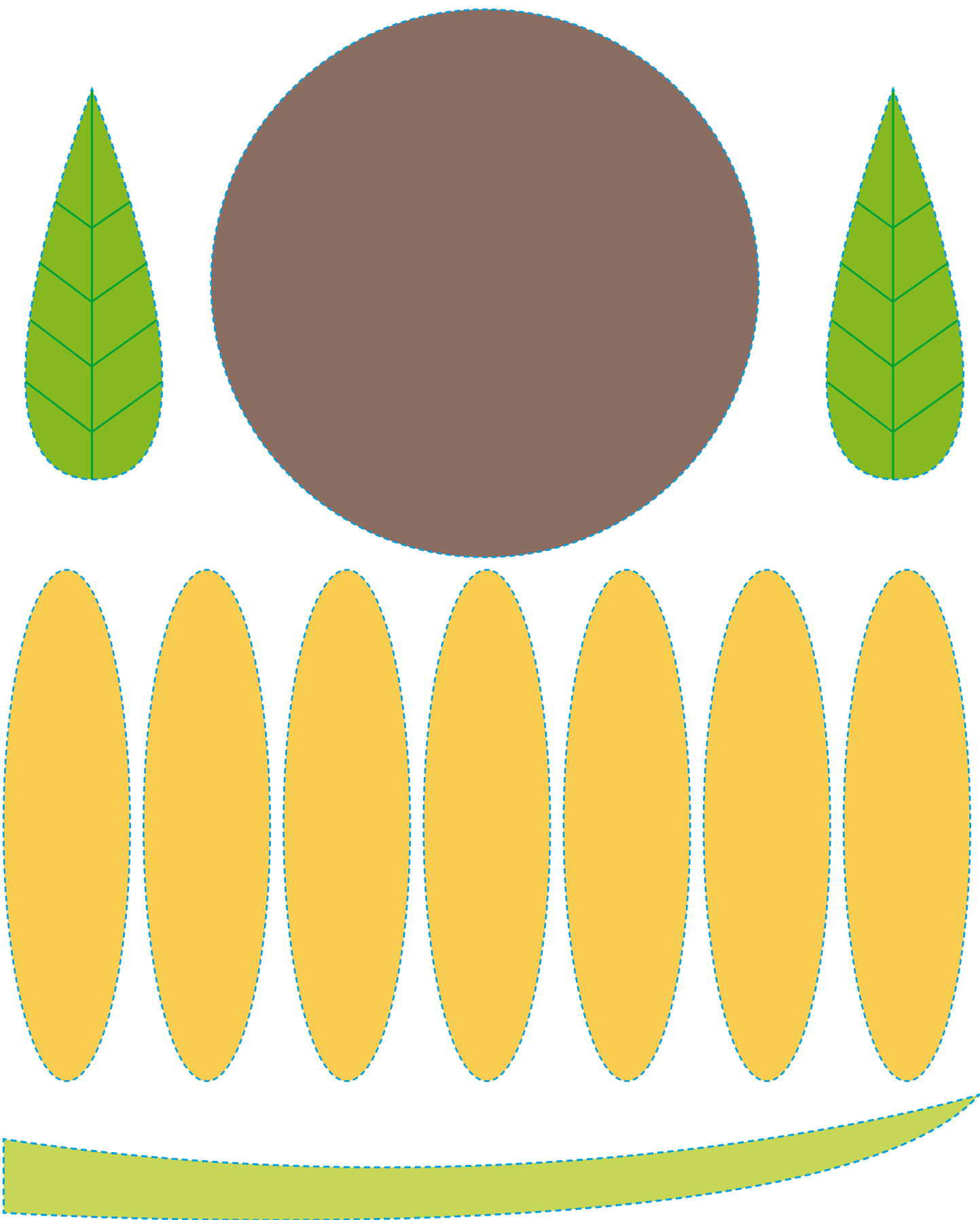
ANNEXE 3 :



ANNEXE 3 :



ANNEXE 4 :



ANNEXE 5 :

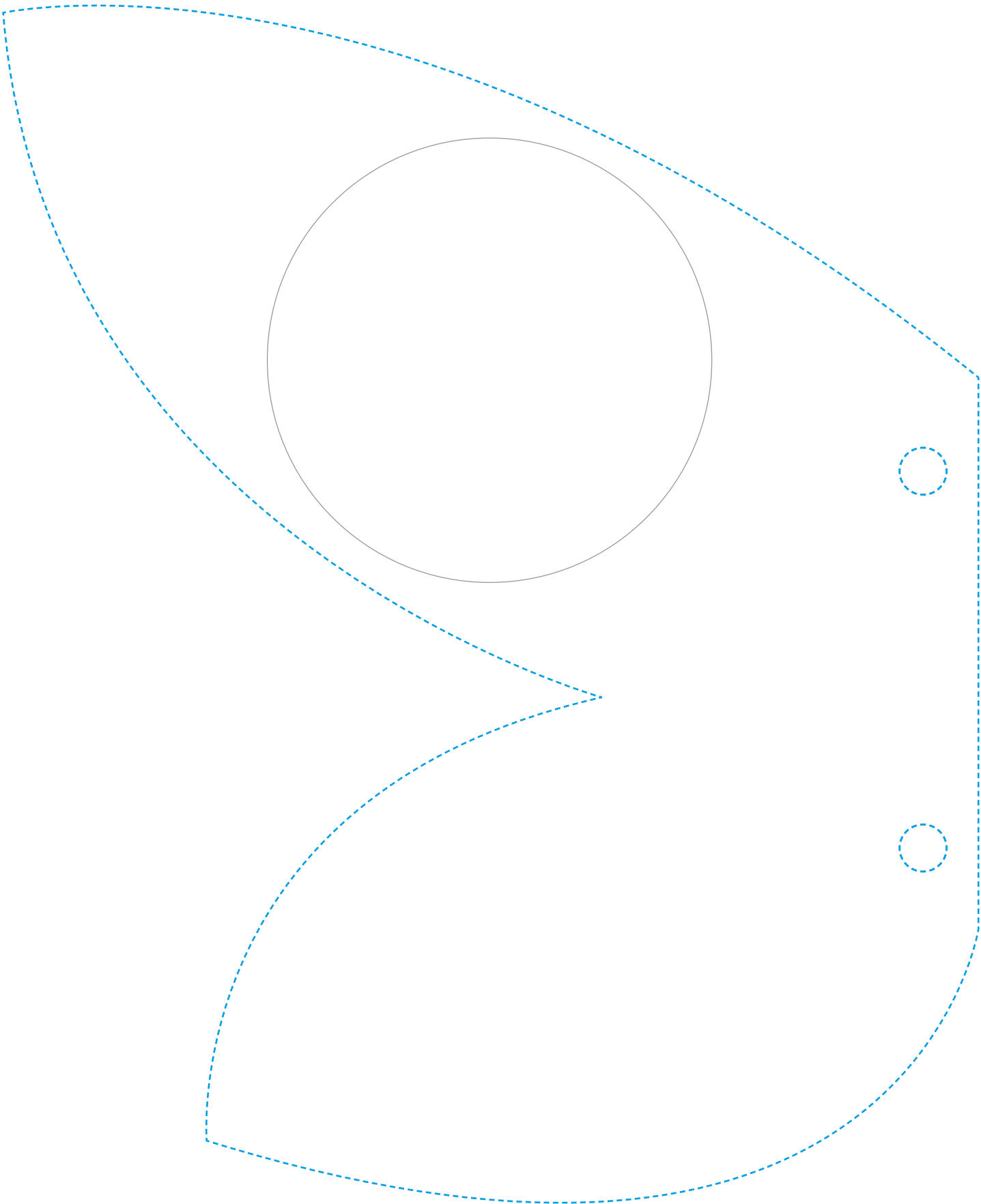


© Loujain rêve des tournesols - Lina Mishra-Newbery et Rebecca Green - Les 400 coups, 2024

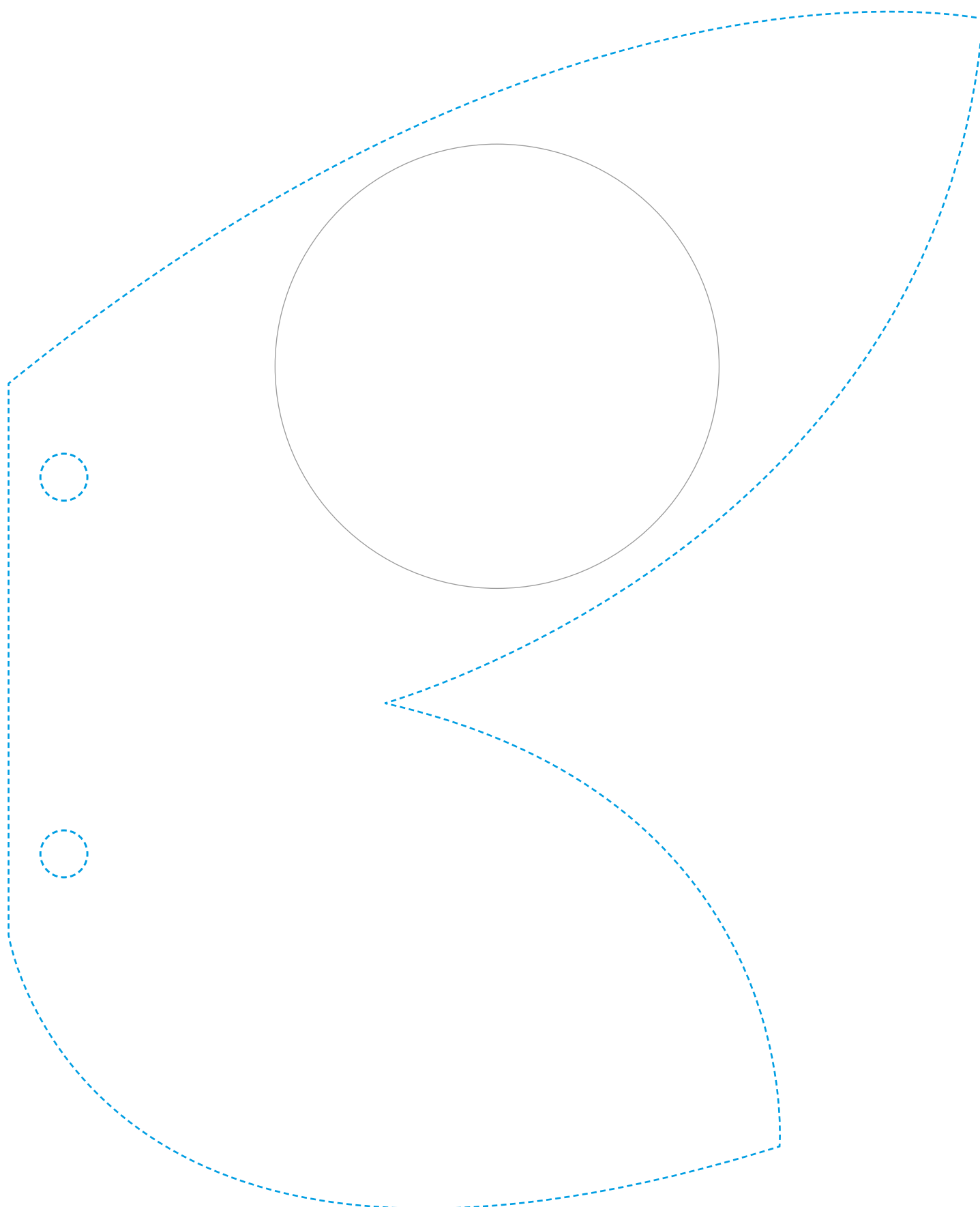
ANNEXE 6 :



ANNEXE 7 :



ANNEXE 7 :



ANNEXE 7 :



ANNEXE 7 :

